

L'activité spatiale bénéficie d'abord à l'emploi privé

Comment évaluer l'impact du cœur de métier des industriels du Centre Spatial sur les entreprises privées guyanaises ? La décomposition des impacts entre industriels du CSG et chaîne de sous-traitance permet d'y répondre. Cette approche permet de mieux cerner les opportunités que la présence de l'activité spatiale en Guyane apporte au reste du tissu productif guyanais dont l'activité spatiale ne constitue pas le cœur de métier. Pour ces entreprises, alors que le niveau de production reste modeste, l'activité spatiale leur permet d'abord d'embaucher, d'investir et de contribuer pour une part importante à la création de richesse.

Rémi Charrier, Clémentine Garandeau, Katia Le Goaziou

Emploi, investissement, octroi de mer : une chaîne de sous-traitance prépondérante

S'agissant de l'investissement, l'emploi et l'octroi de mer, plus de 50 % de l'impact du spatial concerne la chaîne de sous-traitance hors CSG. Que ce soit en tant que sous-traitant, ou en bénéficiant des achats provenant des rémunérations liées au spatial, ces entreprises profitent de cette activité pour investir, recruter et s'acquittent de leurs impôts (figure 6).

Cette irrigation de l'économie est à son maximum pour l'emploi : 56,1 % des emplois liés à l'activité spatiale relèvent de la chaîne de sous-traitance hors CSG. Cet impact sur l'emploi est visible dans les effets multiplicateurs : un emploi au sein du CSG (Cnes, Arianespace, Sécurité ou industriels du CSG) génère 1,3 emploi dans les autres entreprises guyanaises.

De même pour l'octroi de mer, plus de 54,2 % des sommes collectées du fait de l'impact du spatial proviennent de la chaîne de sous-traitance hors CSG. Au final, un euro d'octroi de mer versé par les entreprises du CSG génère le versement de 1,2 euro par les autres entreprises guyanaises impactées par le spatial.

Enfin, l'impact du spatial sur l'investissement est aussi majoritairement (50,5 %) réalisé par la chaîne de sous-traitance hors CSG. Lorsque les entreprises du CSG investissent un euro, les autres entreprises investissent un peu plus d'un euro du fait de la présence du spatial.

Création de richesse et rémunérations : effet d'entraînement sur les sous-traitants hors CSG

Même si elles ne sont pas majoritaires dans l'impact du spatial, les entreprises sous-traitantes hors CSG prennent une

place importante dans la création de richesse et les rémunérations. Ces entreprises génèrent 37,2 % de l'impact du spatial sur le PIB et 40,6 % de l'impact du spatial sur la valeur ajoutée. Ainsi, un euro de valeur ajoutée par les entreprises du CSG génère 0,69 euro de valeur ajoutée dans les autres entreprises (figure 7).

Du fait des rémunérations plus élevées versées par les industriels du spatial que celles des autres entreprises, l'impact de la chaîne de sous-traitance sur les rémunérations est moins élevé que sur l'emploi (41,3 % contre 56 %). Un euro de rémunération versé par le CSG génère 0,70 euro de rémunération dans les autres entreprises.

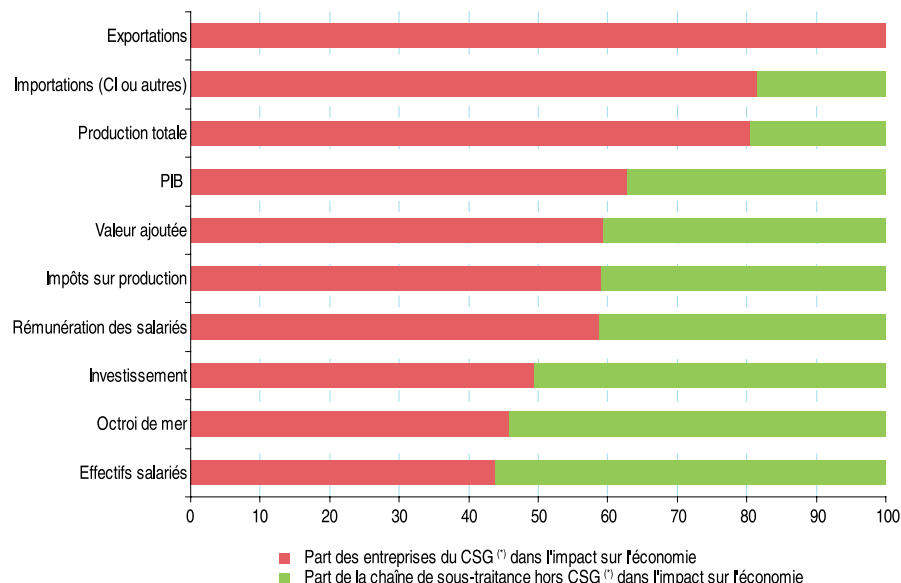
Commerce extérieur, production : un impact marginal sur la chaîne de sous-traitance

L'intégralité des exportations du spatial est réalisée par les entreprises du CSG, spécialistes du spatial. L'activité spatiale ne génère pas d'exportations par les autres entreprises ; en revanche, elle génère des importations par la chaîne de sous-traitance hors CSG. Le poids de la chaîne de sous-traitance hors CSG dans les importations liées au spatial s'élève à 18,4 %. Un euro importé par les entreprises du CSG génère 0,22 euro d'importations par les autres entreprises.

Les sous-traitants hors CSG captent 19,4 % de l'impact du spatial sur la production. Du

6 56,1 % des emplois liés à l'activité spatiale relèvent des sous-traitants hors CSG

Répartition de l'impact de la filière spatiale entre le CSG^(*) et le reste du tissu productif privé guyanais (en %)

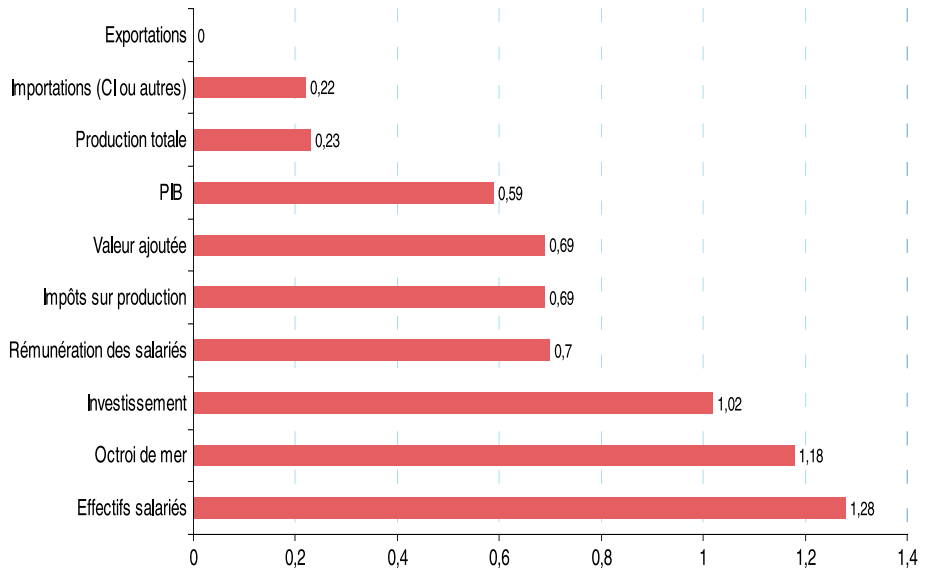


(*) Champ : le terme CSG désigne dans ce cas le Cnes, Arianespace, les forces de sécurité et les industriels de l'UEBS.
Source : Insee, enquête « IAS 2015 », scénario central.

fait des chiffres d'affaires élevés des industriels, le poids des autres entreprises est réduit. Au final, un euro de production dans les entreprises spécialistes génère 0,23 euro de production dans les autres entreprises. ■

7 Les effets multiplicateurs varient fortement et sont à leur maximum pour l'emploi

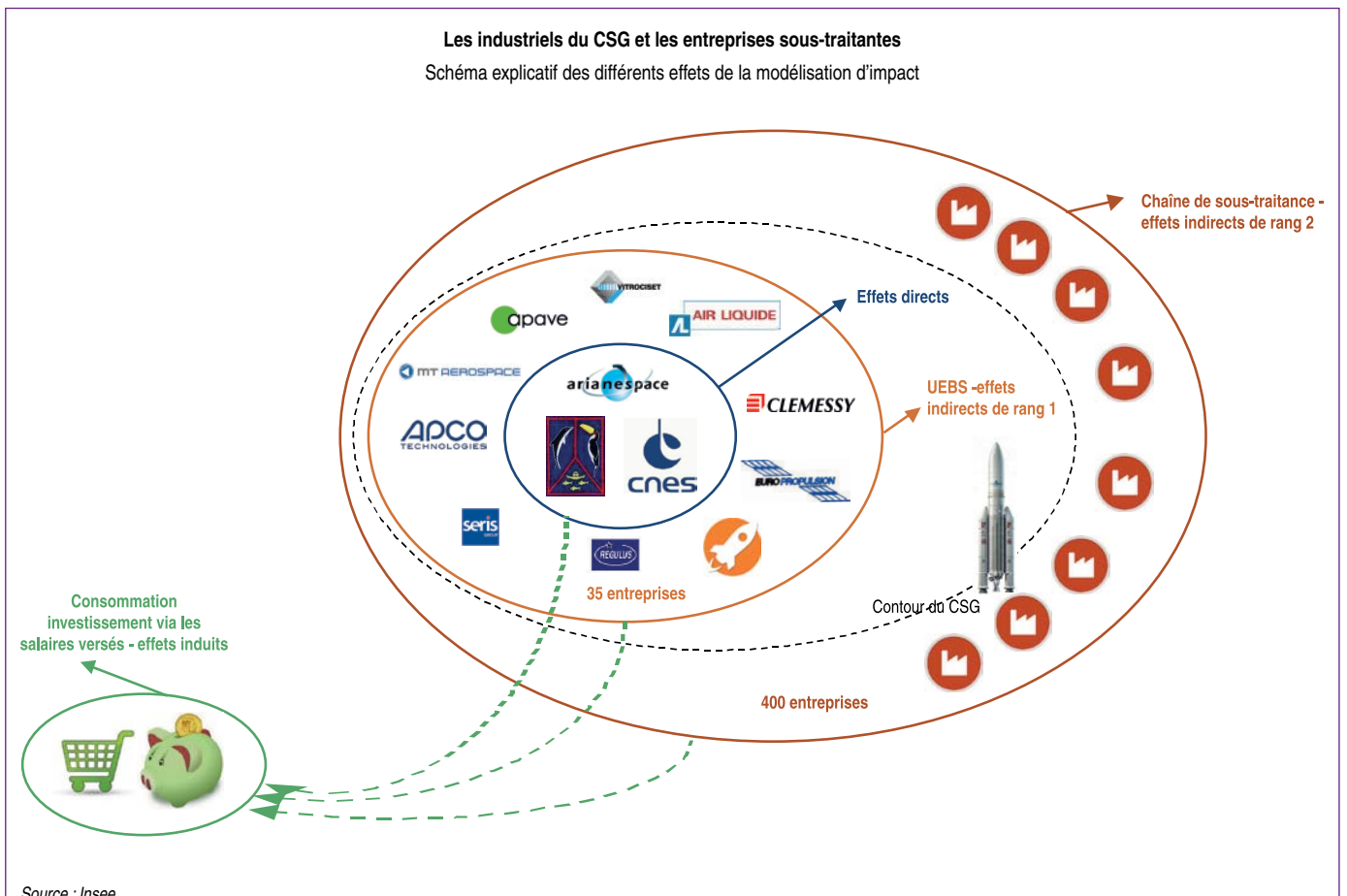
Effets multiplicateurs de l'impact de la filière spatiale pour la chaîne de sous-traitance hors CSG(*) (en euro, et en emploi pour les effectifs salariés)



Lecture : un euro d'investissement des entreprises du CSG (*) génère en cascade 1,02 € d'investissement pour la chaîne de sous-traitance.

(*) Champ : le terme CSG désigne dans ce cas le Cnes, Arianespace, les forces de sécurité et les industriels de l'UEBS.

Source : Insee, enquête «IAS 2015», scénario central.



Source : Insee.